



AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

covid-19 Note de Synthèse

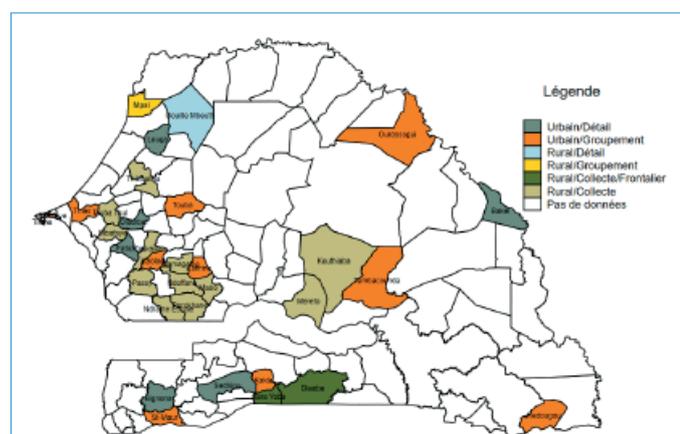
August 2020

Marchés du mil au Sénégal: répartition et réseau.

Anatole Goundan, Chercheur associé senior, AKADEMIYA2063 ; **Mbaye Yade**, Coordinateur régional, ReSAKSS Afrique de l'Ouest ; **Sunday Odjo**, Directeur adjoint, Département Gestion des connaissances, AKADEMIYA2063 ; et **Maurice Taondyandé**, Spécialiste en S&E, ReSAKSS Afrique de l'Ouest.

L'objectif de cette note de synthèse est d'évaluer la distribution spatiale et le réseau des marchés du mil au Sénégal. Une telle analyse permet de comprendre le fonctionnement de ces marchés et d'anticiper leur comportement en temps de crise comme celle de la COVID 19 en cours actuellement. Un ensemble de quarante-sept marchés sont suivis par les agents du Système d'Information sur les Marchés (SIM). Nous avons analysé trente-cinq marchés sur les quarante-sept marchés du mil pour lesquels nous disposons de données sur les prix couvrant la période de janvier 2010 à juin 2020. Les résultats sont présentés à la Figure 1 ci-dessous.

Figure 1: Répartition et types de marchés

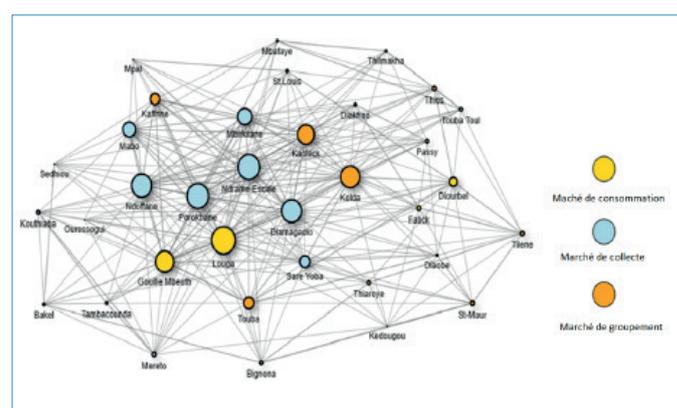


Source: Système national d'information sur les marchés (Sénégal)

Les 35 marchés répartis entre zones rurales et zones urbaines, peuvent être classés en trois catégories : les marchés de collecte, les marchés de groupement et les marchés de consommation. Les marchés de collecte constituent généralement le premier site où les agriculteurs cherchent à

vendre leurs produits, tandis que les marchés de groupement sont principalement utilisés par les commerçants pour stocker les produits achetés sur les marchés de collecte environnants. Ces deux types de marchés (collecte et groupement) sont souvent situés dans les zones rurales. En revanche, les marchés de consommation se trouvent généralement dans les grands centres urbains. Ainsi, la chaîne de l'offre des produits alimentaires de base s'étend généralement des marchés de collecte des villages aux marchés de groupement avant d'atteindre les marchés de consommation des grandes villes.

Figure 2: Interconnexion des marchés du mil au Sénégal

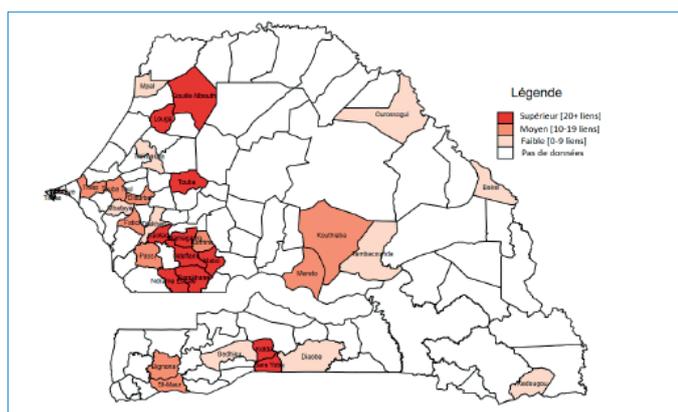


La Figure 2 illustre le réseau et le degré d'interconnexion des 35 marchés du mil couverts par cette étude. Les cercles représentent différents marchés, tandis que les lignes reliant deux marchés indiquent une forte corrélation entre les deux marchés en question. Pour chaque marché, les 10 marchés les plus corrélés sont identifiés sur la base de la corrélation des prix. Le nombre de fois qu'un marché donné est identifié par les autres parmi leurs 10 marchés les plus corrélés est utilisé ici comme le poids de ce marché (taille des cercles).

La taille du cercle indique le rôle central du marché considéré au sein du réseau. La Figure 2 montre donc que le marché du mil le plus connecté au Sénégal est le marché de Louga, dans le nord-ouest du pays (Figure 1), avec 30 connexions sur les 34 possibles, suivi des marchés de Ndrame Escale et de Porokhane, près de la frontière avec la Gambie, avec 27 liens chacun. Les marchés les moins connectés sont Ourosogui au nord-est, qui ne présente aucun lien, suivi de Kedougou au sud-est, Mpal au nord-ouest et Sedhiou au sud, chacun présentant une seule connexion.

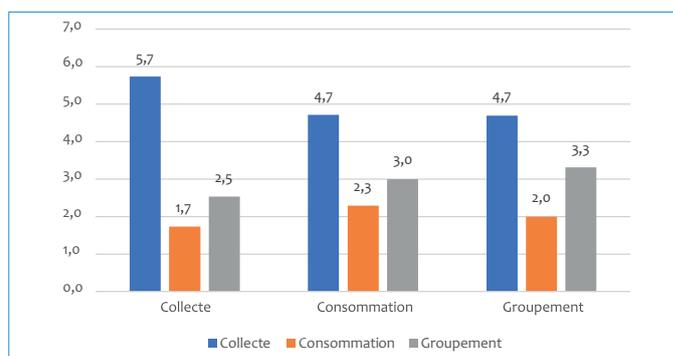
La Figure 3 présente une carte des différents marchés du mil, regroupés en trois catégories : (i) les marchés faiblement interconnectés, caractérisés par moins de dix interconnexions; (ii) les marchés moyennement interconnectés, caractérisés par dix à dix-neuf interconnexions ; et (iii) les marchés fortement interconnectés, qui présentent plus de dix-neuf interconnexions. Les résultats montrent que les marchés du mil les plus connectés sont tous situés le long d'un corridor allant des zones de production excédentaires du Sud et du Centre du pays vers les plateformes de groupement et de distribution du Nord-Ouest.

Figure 3: Répartition des marchés en fonction de leur degré d'interconnexion



Pour compléter l'analyse des réseaux, nous calculons pour chaque marché la répartition des 10 marchés les plus interconnectés dans toutes les catégories de marchés. Les résultats présentés à la Figure 4 montrent qu'en moyenne, six des dix marchés les plus connectés à un marché de collecte donné sont constitués par d'autres marchés de collecte. En outre, les marchés de collecte représentent près de la moitié des dix marchés les plus liés à un marché de consommation ou de groupement donné. Cela révèle le rôle central des marchés de collecte – généralement situés dans les zones excédentaires – dans la chaîne de l'offre du mil au Sénégal.

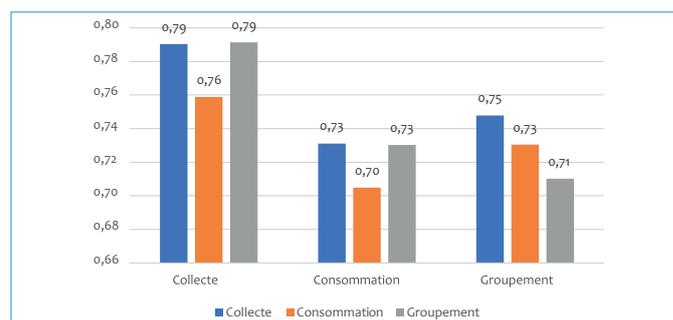
Figure 4: Nombre moyen de types de connexions dans le réseau du marché du mil



Note: Pour chaque marché, nous avons identifié les 10 marchés les plus connectés. Les barres indiquent la part moyenne des différents types de marchés dans les 10 marchés les plus interconnectés pour chaque catégorie de marché.

L'importance des marchés de collecte dans la chaîne de l'offre du mil est mise en évidence à la Figure 5. Bien que les marchés du mil au Sénégal soient généralement assez interconnectés, les marchés de collecte sont de loin les plus interconnectés. La corrélation moyenne des prix entre les marchés de collecte est proche de 80 %. De plus, les marchés de collecte présentent une corrélation de prix plus forte avec les autres types de marchés que ces derniers entre eux.

Figure 5: Corrélation moyenne entre les différents types de connexion dans le réseau du marché du mil



Note: Les barres indiquent la valeur moyenne des coefficients de corrélation entre les types de marché pour chaque catégorie de marché.

Le degré relativement élevé d'interconnexion entre les marchés du mil au Sénégal implique que les perturbations du fonctionnement des marchés locaux résultant du confinement et des diverses mesures de contrôle de la pandémie de la Covid-19 seront certainement fortement répercutées à travers le pays. Préserver le bon fonctionnement des marchés dans les régions reculées du Sénégal, et pas seulement dans les grandes zones urbaines, devrait être une priorité essentielle lors de la conception et de la mise en œuvre des interventions visant à lutter contre la pandémie afin d'éviter des perturbations majeures des chaînes agroalimentaires.

